Des chiffres qui parlent...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **79 (1950)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une institution comme l'école agit à la manière d'une force de la nature, lentement, d'une façon presque imperceptible, mais constamment et avec l'assurance du succès pour le bien ou pour le mal ; mais par vous, c'est pour le bien.

C'est pourquoi Nous vous bénissons, vous et vos saintes activités ; Nous bénissons votre lutte pour la défense de la morale publique ; Nous suivons jour par jour vos efforts ; Nous les soutenons de Notre incessante prière.

En témoignage de Notre confiance, en gage de l'affection et de la grâce du divin Ami des enfants, Nous vous donnons, à vous et à vos élèves, comme à tous ceux qui vous sont chers, Notre paternelle Bénédiction apostolique.

Des chiffres qui parlent...

Dans une assemblée, lorsqu'un orateur veut convaincre son auditoire, il lui présente des statistiques. Le langage des chiffres est le plus persuasif. La Ligue antialcoolique, dans la lutte contre le fléau de l'alcool se sert aussi de cette arme avec succès. L'alcoolisme est sûrement le plus dégradant de tous les vices. Il conduit l'homme à l'avilissement et à la pauvreté.

A l'avilissement d'abord ! Si je consulte les rapports des établissements d'aliénés, je suis renseignée. Plus du 50 % des pensionnaires sont des alcooliques ou enfants d'alcooliques. Les gardiens de prisons affirment aussi que la grande majorité des détenus le sont grâce à un emploi abusif de l'alcool. Les hôpitaux sont appelés journellement à soigner des maladies dues à la boisson. Les instituteurs constatent aussi que les enfants d'ivrognes ne possèdent aucune aptitude intellectuelle. L'alcool est donc un poison violent.

Par une illustration bien suggestive, l'*Echo Illustré* nous prouvait que l'alcool ruine la famille. C'était un homme qui mesurait la porte d'une auberge. Un passant lui demandant explication de son geste, il répond : « Par cette ouverture d'un mètre de large, sont passés mes terres, ma maison, mon mobilier, mon honneur et ma santé. » Cet ivrogne avait raison, mais il comprenait trop tard. Cette image est toute d'actualité. Combien de fortunes prennent le chemin du cabaret où elles s'anéantissent.

Le peuple suisse dépense trop pour l'alcool. Si le pain et le lait représentent 390 millions de francs, pourquoi faut-il que 567 millions se transforment en alcool. Tout doit être mis en œuvre pour faire changer cet ordre de choses. Il va sans dire que l'homme doit se désaltérer ; mais il doit le faire avec modération et surtout en absorbant des boissons sans alcool. Il est vraiment inquiétant qu'en Suisse nous ne possédons que 2082 restaurants sans alcool, alors que plus de 23 500 bistrots ouvrent leur porte tous les matins. En inversant les chiffres, un pas de géant serait fait et l'ivrognerie disparaîtrait rapidement. Un proverbe affirme « qu'il vaut mieux prévenir que guérir ». Il s'applique spécialement à ce sujet. Si un jeune homme ou une jeune fille désirent rester sobres, ils doivent dès leur plus bas âge se surveiller et se dominer. Les parents, par leur exemple, contribuent aussi grandement à l'éducation saine des enfants.

Il faut soutenir de tout notre pouvoir les sociétés qui s'occupent de la lutte contre l'alcoolisme.

DENISE CHAPERON,
IIIe classe, Châtel-St-Denis.